

## L' ŒUVRE D'ART, VALEUR EN SOI

Ainsi formulée, cette affirmation met en rapport des notions relatives, d'une part, à une réalité sensible; d'autre part, à une réalité intelligible, qu'elle, rapproche sur fond ontologique d'identité. Il s'agit alors d'étudier successivement la notion de *valeur tout court*; celle de *valeur en soi*; et celle d'*œuvre d'art* en fonction de son aspect *unique et irréplicable*.

**1. La valeur.** On s'accorde en général à voir en elle la réponse à une aspiration, consciente ou subconsciente. Dans le premier cas, la valeur s'affirme comme recherchée; dans le deuxième, comme révélée à la faveur de circonstances propices. On est alors en mesure de dépasser à la fois les axiologies subjectivistes et objectivistes, en optant pour une conception modérée; à savoir, en affirmant que la valeur est l'effet d'une *objectivation* et que, en tant que telle, elle agit, à son tour, par reflet et irradiation<sup>1</sup>. Dans le même ordre d'idées, une valeur *en soi* répondrait, sur un mode d'auto-suffisance et, indépendamment de toute aspiration antérieure, à une nouvelle aspiration promue et satisfaite par elle seule. Quant à l'œuvre d'art, et par opposition au produit artisanal, banal sinon vulgaire par définition, elle serait l'objectivation d'une aspiration consciente de son créateur, mais exercerait également son irradiation souveraine à l'adresse des contemplateurs. Elle s'avère donc comme valeur en soi par excellence.

C'est à plusieurs reprises que j'ai distingué la statique, la dynamique et la cinétique des valeurs ainsi envisagées. Pour ne m'en tenir ici qu'à leur seule cinétique, j'avancerai qu'une valeur se comporte à l'égard de la conscience; et, réciproquement, la conscience à l'égard de la valeur, à la manière d'une source sonore, vis-à-vis d'un observateur dans le domaine de l'acoustique, notamment dans le cas connu comme «phénomène Doppler-Fizeau»: plus la source s'approche de l'observateur immobile et plus le son qu'elle émet est perçu fort et aigu; plus elle s'en éloigne et plus il s'affaiblit et s'aggrave. Il en est de même quand c'est l'observateur qui se meut par rapport à la source immobile ou quand les deux facteurs se meuvent simultanément. Un cas

---

1. Cf. E. MOUTSOPOULOS, *Phénoménologie des valeurs*, 2e éd., Athènes, Univ. d'Athènes, 1981, pp. 50-56; *L'itinéraire de l'esprit*, t.3: *Les valeurs*, Athènes, Cardamitsa, 1977, pp. 55-60; *Philosophie de la kairicité*, Athènes, Cardamitsa, 1984, pp. 152-160.

approximativement similaire est déjà suggéré par le néoplatonicien Proclus qui conçoit la conversion d'une hypostase inférieure vers une hypostase participable supérieure comme soumise, plutôt qu'à une attraction, à une gravitation d'autant plus puissante et *rapide* qu'elle s'en rapproche<sup>2</sup>. On constate qu'en l'occurrence il est question d'une interaction dans le cadre d'une cinétique qui se manifeste à l'intérieur d'une dynamique et qui agit par gravitation, évidemment censée être réciproque<sup>3</sup> en la matière, la conscience reconnaissant, dans la valeur qu'elle chérit, l'objet de son aspiration et la valeur caressant, en retour, la conscience dont elle est le reflet objectivé. Il arrive même qu'en raison d'aspirations partagées entre plusieurs consciences celles-ci perçoivent les valeurs respectives sur un mode intersubjectif, ce qui intensifie et légitime désormais le statut d'objectivité de ces dernières. Pareil échange gravitationnel, s'avère enrichissant aussi bien pour la conscience que pour la valeur en cause, surtout si elle s'avère universelle. Elle acquiert alors le statut d'une règle à observer impérativement et s'impose comme un *devoir-être* qui exige sa réalisation par application en toute circonstance.

**2. La valeur en soi.** Il serait facile de se reporter, dans ce contexte, au réalisme de Platon pour qui les idées sont également des valeurs qui exigent leur application; telle, par exemple, l'idée de justice<sup>4</sup>. Or, si l'on désire persévérer dans l'intention de transcender, tant soit peu, les controverses entre subjectivismes et objectivismes axiologiques, on maintiendra qu'une valeur résulte de la projection d'une aspiration sur fond d'objectivité, munie, *ipso facto*, d'une dynamique qui se manifeste, par surabondance, à travers son rayonnement. Dans ces conditions, comment expliquer l'assimilation de la valeur en soi à l'idée platonicienne? Dans ce cas précis, toute argumentation présupposerait que le propre d'une valeur en soi consiste en son applicabilité universelle, à savoir en sa possibilité d'être vécue intersubjectivement en tant qu'impérative, qualité qu'elle partage en commun avec l'idée platonicienne.

**3. L'œuvre d'art.** Le problème qui se pose, dès lors, est de chercher une

2. Cf. IDEM, L'idée de multiplicité croissante dans la *Théologie platonicienne de Proclus, Néoplatonisme et philosophie médiévale. Actes du Colloque international de Corfou (1955)*, Louvain, Brepols, 1997, pp. 59-65; (en italien) *Filosofia in Dialogo. Scritti in onore di Antimo Negri*, Roma, Pellicani, 1998, pp. 375-378. Cf. IDEM, The Participality of the One through the Henads in Proclus' *Platonic Theology*, in *Elementa* (Amsterdam – Atlanta, Ga.), 69, 1997, pp. 83-93; cf. *Henologische Perspektiven II, zu Ehren Egil A. Wyllers. Internat. Henologie-Symposium der Norwegischen Akad. Der Wiss. in Oslo*, hrsg. von Tore FROST.

3. Cf. IDEM, Une dynamique ontologique: l'interpénétration, *Philosophia*, 40, 2010, pp. 151-155; *Attraction ou gravitation?* (sous presse).

4. Cf. IDEM, Platon, idéaliste ou réaliste?, *New Images of Plato. Dialogues on the Idea of the Good*, Sankt Augustin, Akademie Verlag, 2002, pp. 318-330; La connotation axiologique de l'ontologie platonicienne, *Diotima*, 9, 1981, p. 129.

solution de l'antinomie aux termes de laquelle une œuvre, par définition unique et irrépétable, jouirait simultanément d'une universalité, ce qui serait manifestement contradictoire. En fait, la contradiction s'estompe, voire disparaît, complètement que l'on arrive à reconnaître le parallèle entre l'unicité de l'œuvre d'art et l'unicité de la conscience humaine qui a procédé à son instauration. Et c'est donc en raison de la participation à laquelle elle invite les consciences individuelles à s'approcher d'elle et à en jouir, que l'œuvre d'art jouit elle-même d'une universalité; partant, d'un statut de valeur en soi. Les arcanes de son instauration et de sa fruition ne sont pas facilement détectables. Toutefois et dans l'ensemble, on pourrait soutenir qu'à partir d'un noyau élémentaire, l'œuvre se structure lentement et laborieusement, tout en étant investie d'une forme convenant rigoureusement à sa structure. Ainsi armée, elle prodigue son rayonnement qui exprime fidèlement l'aspiration vécue par le créateur qui l'a conçue et réalisée. Elle en est, pour ainsi dire, le reflet qu'elle renvoie à l'adresse des consciences contemplatrices, la première d'entre elles étant celle du créateur lui-même qui en éprouve une satisfaction bien méritée. Il appartient au connaisseur de remonter la filière des étapes successives de la création et d'en rechercher les conditions particulières, voire insolites<sup>5</sup>, afin d'en dégager l'essence intime de l'œuvre créée avant d'y accéder et de la contourner, concluant, de la sorte, un cycle enrichissant de gravitations<sup>6</sup>. L'œuvre d'art digne de cette qualification confirme, de ce fait, sa nature de valeur en soi non seulement en raison de ses caractères réunis d'unicité répétitive et d'universalité qui, de prime abord, semblaient incompatibles, mais encore s'avère telle par excellence: un véritable bien, ne serait-ce que culturel, et, à ce titre, égal par rapport à l'unicité non répétitive de la personne humaine dont l'existence individuelle demeure pour elle le bien suprême<sup>7</sup>.

E. MOUTSOPOULOS  
(Athènes)

---

5. Cf. IDEM, *L'insolite est-il une catégorie esthétique?, Crise de l'esthétique?*, Cracovie, Univ. Jagiellonski, 1979, pp. 159-161.

6. Cf. IDEM, *Gadamer et l'herméneutique de l'œuvre d'art* (en publication).

7. Cf. IDEM, *Reflets et résonances du kairos*, Athènes, Académie d'Athènes, 2010, pp. 231-234.

**ΤΟ ΕΡΓΟ ΤΕΧΝΗΣ ΩΣ ΑΥΤΑΞΙΑ**

## Περίληψη

Είναι υπόθεση του ειδήμονος να ανέλθει τους διαδοχικούς αναβαθμούς της δημιουργίας και να αναζητήσει τις ιδιαίτερες, δηλαδή ιδιόμορφες, συνθήκες, προκειμένου να αποκαλύψει την αληθινή ουσία του δημιουργήματος προτού το προσεγγίσει και το περιγράψει ολοκληρώνοντας κατ' αυτόν τον τρόπο έναν πλήρη κύκλο έλξης. Το έργο τέχνης άξιο για αυτό τον χαρακτηρισμό επιβεβαιώνει, ως εκ τούτου, τη φύση του ως αυταξίας όχι μόνο χάρι στον διπλό χαρακτήρα του ως μοναδικού και παγκόσμιου, χαρακτηριστικά τα οποία εκ πρώτης όψεως φαίνονται ασύμβατα, αλλά αποδεικνύεται ότι έχει κατεξοχήν αυτό τον χαρακτήρα: ένα αληθινό αγαθό, άμιγώς πνευματικό, και, ως εκ τούτου, όμοιο ως προς τη μοναδικότητα με το ανθρώπινο πρόσωπο ή ξεχωριστή οντότητα του οποίου παραμένει καθ' αυτήν το ύψιστο αγαθό.

Ε. ΜΟΥΤΣΟΠΟΥΛΟΣ